

Signe dans la Bible



Par le corps
Le corps

Troisième poème du Serviteur

Livre d'Isaïe 50, 4-9

__« Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. »__



La Parole de Dieu

Lue par
Jean-Pierre Malo



La méditation

frère Jean-Pierre Brice Olivier
Couvent de l'Annonciation

La Parole de Dieu

Dieu mon Seigneur m'a donné le langage d'un homme qui se laisse instruire, pour que je sache à mon tour reconforter celui qui n'en peut plus. La Parole me réveille chaque matin, chaque matin elle me réveille pour que j'écoute comme celui qui se laisse instruire.

Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas protégé mon visage des outrages et des crachats.

Le Seigneur Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage dur comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu. Il est proche, celui qui me justifie. Quelqu'un veut-il plaider contre moi ? Comparaissons ensemble. Quelqu'un a-t-il une accusation à porter contre moi ? Qu'il s'avance !

Voici le Seigneur Dieu qui vient prendre ma défense : qui donc me condamnera ?

La méditation

Corps exposé

Le Seigneur donne le langage, il ouvre l'oreille, sa parole réveille... Dieu est toujours en quête de relation avec l'homme, à l'initiative d'une tentative de dialogue, dans l'espoir et la foi d'une rencontre avec celui que dès le sein maternel, il a aimé. Nous reconnaissons le Christ dans ce poème du serviteur, mais nous pouvons nous aussi être identifiés à cet homme de foi maltraité par ses congénères. Celui qui écoute et se laisse instruire par Dieu, celui qui toujours marche en sa présence, même dans l'inconnu et le risque ; celui qui exerce sa liberté et guide Dieu jusqu'aux marges de l'humanité ; celui qui jamais ne se dérobe à lui-même ni à son semblable, ni à Dieu ; celui là, comme le Christ, est réprouvé dans sa chair, montré du doigt, frappé à mort depuis l'enfance *, condamné à l'ostracisme et coiffé d'une mitre d'infamie.

Le serviteur souffrant est tous les stigmatisés que l'on outrage sans raison, avec pour défenseur le Seigneur Dieu, lui même atteint par les offenses et les humiliations qui lui sont infligées. L'homme de Dieu est toujours comme Dieu exposé, il ne se protège pas, il ne cache pas son visage, il présente son dos, il s'offre sur la croix, il est mené à la peine capitale. Blessé profondément, meurtri dans ma chair, je demeure cependant dans l'espérance et je connais l'issue. Quelqu'un a-t-il une accusation à porter contre moi ? Qu'il s'avance ! Voici le Seigneur Dieu qui vient prendre ma défense : qui donc me condamnera ?

* *Psaume 87, 16*

Méditation enregistrée dans un studio de Radio Notre-Dame.